

# ACTUALITÉS

ATLAS DES OISEAUX NICHEURS DE FRANCE MÉTROPOLITAINE

## Le moineau friquet



Considéré comme l'équivalent du moineau domestique pour les campagnes, le moineau friquet s'en distingue par une calotte brun roussâtre et une joue blanche au milieu de laquelle se dessine une tache noire bien distincte. Ce moineau paysan est également caractérisé par l'absence de dimorphisme sexuel et un plumage invariable selon les saisons. Grégaire et essentiellement sédentaire, son comportement agité, vivace et remuant sont à l'origine de son nom français. Anthrophiles, les moineaux ont su profiter depuis le Néolithique de la sédentarisation de l'homme et de l'émergence de l'agriculture, née il y a plusieurs milliers d'années au Proche-Orient. Leur expansion à travers l'Europe et l'Asie aurait ensuite coïncidé avec cette dernière.

### De la montagne à la campagne

Le nom latin du moineau friquet (*montanus*) fait référence à la montagne qui n'est pourtant pas son habitat unique. En France, il est même absent des zones de montagne au-delà d'une certaine altitude (700 m dans le Jura,

Carte Atlas provisoire du moineau friquet (2009-2012).

1 200 m dans le Massif central et 1 800 m dans les Alpes et les Pyrénées). Son nom anglais, Tree Sparrow, littéralement moineau des arbres, semble plus approprié dans la mesure où les plus fortes densités se rencontrent dans les régions ouvertes avec des arbres dispersés et âgés. Il fréquente les milieux ruraux, parsemés de boqueteaux, de haies et de vergers, les villages, certaines zones périurbaines modérément peuplées et parfois les villes (Paris, Avignon, Rochefort, Tours...).

Colonial dans les habitats les plus favorables, il niche essentiellement dans des cavités : trous d'arbres ou dans les murs, toitures, roches. Les couples restent unis toute leur vie et sont fidèles à leur site de reproduction tant qu'ils n'y sont pas dérangés.



© Ray Kennedy (rspb-images.com)

### Un moineau pas si commun

Le moineau friquet occupe une grande partie du territoire métropolitain, y compris la Corse. Son absence ou sa relative rareté est toutefois remarquable en Normandie, en Bretagne et dans le sud-est de la Provence-Alpes-Côte d'Azur. Sa répartition connaît des évolutions sensibles depuis une vingtaine d'années. Des déclin significatifs, ayant souvent abouti à sa disparition, sont constatés dans de nombreuses régions géographiquement éloignées : Bretagne et Normandie, dans la continuité du déclin observé outre-manche (évalué à -97 % en 30 ans) et qui s'étend aux régions voisines (Mayenne, Sarthe, Val-d'Oise, Yvelines, Picardie, Nord-Pas-de-Calais) ; aussi, de manière plus inattendue, dans le centre de la France (Indre, Cher, Nièvre), en Bourgogne, dans le Limousin et une partie du Poitou-Charentes. Cette régression géographique est de surcroît accompagnée d'une fragmentation de sa distribution (Aquitaine, Midi-Pyrénées, Champagne-Ardenne, Languedoc-Roussillon...).

Le programme STOC (Suivi Temporel des Oiseaux Communs) du MNHN a mis en évidence, par ailleurs, un effondrement des effectifs (-51 % depuis 1989) en phase avec la contraction de sa distribution en période de reproduction. Cette chute a débuté en Bretagne il y a plusieurs décennies et s'est poursuivie

dans le Nord-Pas-de-Calais (diminution de 50 % des effectifs), en Normandie, dans les Hautes-Pyrénées et en Ile-de-France. Ce sont les raisons pour lesquelles la population nicheuse française, estimée entre 200 000 et 750 000 couples, est considérée comme "quasi menacée" sur la liste rouge nationale.

### Menaces et protection

L'homme n'a pas toujours été bienveillant vis-à-vis de son petit compagnon. La politique économique du Grand Bond en avant dans la Chine des années 1950 avait ainsi considéré le moineau friquet, largement répandu dans les zones agricoles, comme l'une des quatre pestes dont l'éradication était nécessaire. Plusieurs dizaines de milliers de moineaux friquets furent tués, en vain. Aujourd'hui, la profonde modification des agro-systèmes (uniformisation des paysages liée au remembrement, augmentation de la taille des parcelles, destruction des haies, des vieux vergers et des vieux arbres à cavité) est devenue la principale cause de régression de l'espèce.

Au-delà de la nécessité de tendre vers l'évolution des pratiques en redéfinissant le modèle agricole actuel, des interventions directes comme la pose de nichoirs adaptés à l'échelle individuelle ou associative peuvent permettre, dans les sites occupés ou anciennement occupés par le moineau friquet, de redynamiser son installation et les colonies. De récentes tentatives en ce sens, en Grande-Bretagne et ailleurs en Europe, ont localement été fructueuses.

NIDAL ISSA



© Aurélien Audevard

### COMMENT CONTRIBUER À L'ATLAS



La participation à l'Atlas des oiseaux nicheurs de France 2009-2012 n'est pas réservée aux ornithologues expérimentés, loin s'en faut. Tout le monde peut y contribuer et la plus simple des démarches consiste à signaler à votre association les espèces qui nichent dans votre jardin, sur les lieux de votre travail ou dans le petit coin de nature où vous vous promenez régulièrement. Mises bout à bout, ces informations permettront d'établir les cartes les plus complètes possibles sur la répartition des oiseaux nicheurs de France. Retrouvez l'avancée des inventaires et les informations concernant les oiseaux nicheurs sur le site de l'atlas : [www.atlas-ornitho.fr](http://www.atlas-ornitho.fr)